

Paroisse Saint Joseph

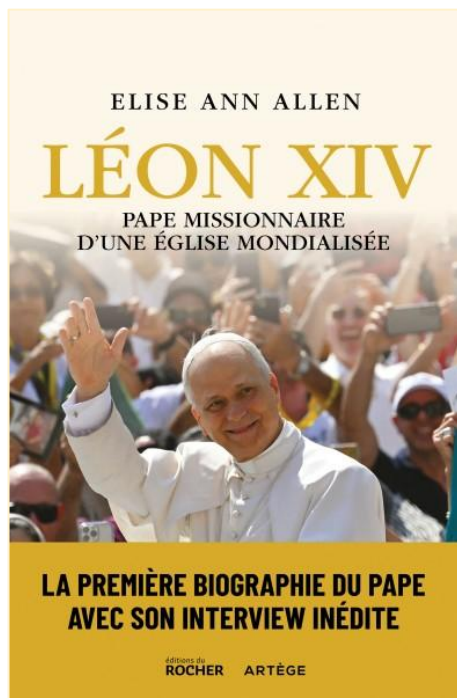
6e Pâques A – 10/05/26

Un 1^{er} Anniversaire

Le 8 mai, nous avons fêté l'anniversaire de l'élection du Pape Léon XIV. **Robert Francis Prevost**, né en 1955, est le premier pape américain de l'histoire. Son élection a été une surprise pour beaucoup. Cette biographie dresse un portrait détaillé de l'homme qui occupe aujourd'hui le siège de saint Pierre, à travers les témoignages d'amis proches et de collaborateurs, aux États-Unis, au **Pérou** et à **Rome**, mais aussi à travers les entretiens exceptionnels que l'auteure a pu avoir avec le nouveau pape.

Au fil de ce livre, le pape Léon revient sur toutes les grandes étapes de sa vie qui l'ont façonné : de son enfance aux États-Unis, au rôle de missionnaire au Pérou, jusqu'à son arrivée au cœur de la Cité vaticane. Il décrit aussi sa relation avec le pape **François** et partage ses impressions personnelles sur la façon dont il a vécu le conclave et sa propre élection au pontificat.

Mais Léon XIV a également le regard tourné vers l'avenir. Que signifie pour lui d'être le premier pape américain et péruvien ? Quelle compréhension du rôle de la papauté ? Comment ouvrir des voies de dialogue dans un monde plus que jamais conflictuel ? Quelle vision des problématiques institutionnelles de l'Église ?



À travers ses réponses, les différents témoignages et la première interview accordée depuis son élection, il est possible d'esquisser ce que seront son pontificat, ses enjeux dans un monde polarisé, guerrier, gagné par l'intelligence artificielle.

Un document exceptionnel dans lequel le nouveau pontife partage ses priorités, ses convictions et sa vision pour l'avenir de l'Église et du monde.

Elise Ann Allen, diplômée en philosophie et en communication, est américaine et travaille comme correspondante à Rome pour *Crux*, un quotidien en ligne spécialisé dans la religion catholique. Elle couvre l'actualité liée au Vatican et à l'Église universelle.

Léon XIV, Pape missionnaire d'une Église mondialisée
Elise Ann Allen, éd. Artège, 2025

**R. Louange à toi, ô Christ,
Berger de ton Église,
Joyeuse et vraie lumière,
Tu nous donnes la vie !**

1. Toi l'étoile dans la nuit,
Tu rayonnes avec le Père.
Par toi nous avons la vie,
Nous voyons la vraie lumière !
2. Que nos chants te glorifient,
Qu'ils embrasent notre terre !
Fils de Dieu, tu t'es fait chair
Pour nous mener vers le Père !
3. Envoie sur nous ton Esprit,
Fais briller sur nous ta face !
Ô Jésus ressuscité,
Que nos chants te rendent grâce !

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison
Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison
Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison

**Gloire à Dieu, Gloire à Dieu au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime,
Nous te louons nous te bénissons,
nous t'adorons, nous te glorifions,
nous te rendons grâce pour ton immense gloire ↑
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant ↑
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ↑
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ↑
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ↑
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous ↓
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père amen !**

Ps 65

**R/ Terre entière, acclame Dieu,
chante le Seigneur !**

Acclamez Dieu, toute la terre ;
fêtez la gloire de son nom,
glorifiez-le en célébrant sa louange.
Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »

« Toute la terre se prosterne devant toi,
elle chante pour toi, elle chante pour ton nom. »
Venez et voyez les hauts faits de Dieu,
ses exploits redoutables pour les fils des hommes. **R/**

Il changea la mer en terre ferme :
ils passèrent le fleuve à pied sec.
De là, cette joie qu'il nous donne.
Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :
je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;
Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,
ni détourné de moi son amour ! **R/**

Alléluia, Alléluia !

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ;
mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui ». Jn 14, 15-21
Alléluia, Alléluia !

**PU : Demeurez en mon amour comme je demeure en vous,
ainsi tous reconnaîtront que vous êtes mes amis !**

**Sanctus, Sanctus, Sanctus !
Deus Sabaoth ! (bis)**

Pleni sunt caeli et terra gloria tua.

Hosanna in excelsis Deo !

Hosanna in excelsis !

Benedictus qui venit in nomini Domini !

Hosanna in excelsis Deo !

Hosanna in excelsis !

Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !

**Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.**

Agnus

Messe de Saint Boniface

**1 et 2. Agnus Dei, Qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis !**

**3. Agnus Dei, Qui tollis peccata mundi,
Dona nobis pacem !**

Communion :

**R. Reste avec nous, Ressuscité,
Notre cœur est brûlant de ta Parole.
Rassasie-nous de ta Présence,
De ton Corps glorieux.**

1. *Car tu es l'Agneau immolé
Qui enlève le péché du monde,
En mourant tu as détruit la mort,
En ressuscitant nous as rendu la vie !*

2. *Tu détruis un monde déchu
Et voici la création nouvelle.
De ta main nous tenons désormais
La vie éternelle avec toi dans le Ciel !*

3. *Sur la croix, tu livras ton corps,
Notre défenseur auprès du Père.
Mis à mort tu es toujours vivant.
Nous chantons ta gloire ô Christ ressuscité !*

*Envoi: Marie, tendresse dans nos vies
Marie, chemin qui mène à Lui
Ton "oui" fleurit dans notre vie
Merci pour ce cadeau béni !*

1. *S'il te plaît, Sainte Vierge
obtiens-nous de Jésus
De faire un beau silence
pour habiter chez Lui*
2. *S'il te plaît, Sainte Vierge
obtiens-nous de Jésus
De vivre en Sa présence,
pour mieux lui dire "oui"*

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30, 111 rue Nicolas Blanc
0450445209

*La quête pour l'Hospitalité diocésaine de Lourdes a permis de
réunir la somme de 315€ : merci à tous !*

Samedi 9 mai à 18h à Lathuile : François Chatelain-Cadet et défunts de sa famille ; **Jocelyne Leclercq** ; Josette Dufournet et défunts de sa famille ; Geneviève Poulizac ;

Dimanche 10 mai à 10h à Faverges : Gilbert, Bernadette Jossierand ; Maria Gaud ; Pierre Ramette ; Denise Neyret et ses filles Annick et Christiane ; Colette Corboz ; Jean Sussillon ; Michel Bionaz ; Paul Major ; Solange Avrillon ; Jocelyne Leclercq ; Paul, Angèle, Gabriel et Christelle Cattaneo, André, Jeanne et Aimée Bron, Louise Pavan, Alice Rivière ; Valérie Cantin ; André Chaffarod ; Simone Déronzier ; Antonio Feliciano ; Loreta Scattolini et Gualtiero ; Jacques ; Jacqueline Rassat.

(v) Pour le pape, les évêques, les prêtres, les professeurs, les instituteurs et les éducateurs.

Mercredi 13 mai 9h Faverges : Michel Zoubkoff ; Jean Souchard

Jeudi 14 mai 10h Faverges **Ascension du Seigneur** : Bernadette Avettand-Fenoël, Jeannette Falcy et parents défunts ; Colette Corboz ; Odile, Roger Brionne et parents défunts ; Jocelyne Leclercq ; Jacqueline Rassat.

Vendredi 15 mai 10h Faverges : P. Loïc Corlay ; P. Jézékiel

Pèlerinage à la Salette grands-Parents et Petits-enfants, du 6 au 8 juillet 2026 : un temps pour se retrouver, prier et transmettre autour du thème : « Marcher comme des pèlerins d'espérance »

Pèlerinage à Turin du 1^{er} au 4 juillet pour ls collégiens : « Sur les pas de saint Pier Giorgio Frassati » ; contact Emma 06 52 93 82 52

MESSES des samedis à 18H dans les villages en 2026
PAROISSE SAINT JOSEPH EN PAYS DE FAVERGES

16 MAI

23 MAI

30 MAI

6 JUIN

13 JUIN

20 JUIN

CONS SAINTE COLOMBE

MONTMIN

GIEZ

MARLENS

SEYTHENEX

VIUZ

Deux portes dans un couloir d'hôpital

Michael J Robinson sur le Catholic Herald :

Un père réfléchit à deux réalités contrastées au sein d'un même hôpital et à ce qu'elles révèlent sur la valeur que nous accordons à la vie : Deux portes dans un couloir d'hôpital

Il y a deux portes dans le même couloir d'hôpital. Derrière l'une, mon fils Théo lutte pour respirer. Derrière l'autre, on met délibérément fin à une vie.

Le mois dernier, j'ai passé deux semaines à arpenter ce couloir, faisant des allers-retours, jour et nuit, vivant dans la tension entre ces deux réalités. Théo est né en ayant besoin d'aide. Des machines, des fils, de l'oxygène, des chiffres qui clignotent sans cesse. Chaque tétée est surveillée. Chaque respiration surveillée. Des conversations à voix basse avec des médecins et des infirmières qui allient à parts égales compétence et compassion.

On apprend vite un nouveau langage en USIN – l'unité de soins intensifs néonataux. Saturation. Débits. Pourcentages. On commence à mesurer les progrès à l'échelle la plus infime : une valeur stable, une légère réduction de l'oxygène, une tétée plus calme. Et on prend conscience d'une chose profonde : à quel point la vie est fragile, et avec quelle férocité elle est protégée.

Personne dans cette unité ne se demande si la vie de Théo a de la valeur. Personne ne se demande s'il vaut la peine qu'on y consacre des efforts, du temps et des ressources. Ils agissent simplement selon une conviction commune : il compte. J'ai observé les infirmières se déplacer avec une attention extraordinaire, ajuster les tubes, vérifier les moniteurs, parler doucement à des bébés qui ne peuvent pas comprendre leurs mots mais qui, d'une manière ou d'une autre, réagissent à leur présence.

Il règne dans ce lieu une détermination sereine. Une clarté d'intention. Tout est ordonné vers un seul but : préserver ces petites vies fragiles. C'est une leçon d'humilité. C'est magnifique. C'est épuisant. Et une chose est parfaitement claire : ces enfants ne sont

pas des abstractions. Ce sont des patients. Ce sont des fils et des filles. Ils sont aimés.

Et pourtant, juste au bout du couloir, une réalité différente existe. Derrière une autre porte, une vie à un stade similaire de développement peut être interrompue. On se bat pour une vie. On en met fin à une autre.

Le même hôpital. Les mêmes professionnels. La même humanité. Deux réponses complètement différentes.

Pour moi, ce n'était pas un débat abstrait. C'était une expérience vécue.

Assise à côté de mon fils, observant les chiffres monter et descendre, espérant, priant pour la stabilité, quelque chose m'est apparu clairement d'une manière difficile à exprimer mais impossible à ignorer : la vie n'a pas de valeur parce qu'elle est facile, indépendante ou pratique. Elle a de la valeur parce que c'est la vie. Parce que c'est lui.

Théo n'est pas un concept pour moi. C'est une personne que je connais, un visage que je reconnais, un cri que je peux distinguer des autres. Et pourtant, d'un point de vue biologique et développemental, il n'est pas fondamentalement différent de ceux dont la vie s'achève à quelques pas de là.

J'ai passé une grande partie de ma vie professionnelle à travailler dans le domaine des affaires publiques et des questions éthiques liées au début de la vie. Mais il y a des moments où l'expérience vécue vient bouleverser même les arguments que l'on croit déjà bien comprendre. C'était l'un de ces moments.

Une question s'est imposée : comment concilier ces deux réalités ? Comment consacrer tant d'efforts extraordinaires à sauver une vie, tout en acceptant la fin d'une autre, si proche, sous le même toit ? Derrière les décisions prises dans ces salles se cachent des circonstances douloureuses. Mais il y a aussi quelque chose que nous risquons de perdre : une conception commune de ce qu'est une vie humaine.

Ce séjour à l'unité néonatale de soins intensifs m'a transformé. Non pas parce qu'elle m'a apporté une idée nouvelle, mais parce qu'elle

a rendu impossible d'ignorer une vieille vérité. Chaque vie dans ce couloir compte. Non pas parce qu'elle est forte, ou indépendante, ni même désirée. Mais parce qu'elle est humaine. Parce qu'elle porte en elle une dignité qui ne va et vient pas au gré des circonstances.

Pour ceux d'entre nous qui voyons le monde à la lumière de l'Évangile, cette vérité est encore plus profonde : chaque vie est connue, voulue et aimée par Dieu. Et une fois que l'on a vu une vie pour laquelle on s'est battu ainsi, pour laquelle on s'est vraiment battu, il devient très difficile d'accepter que, à quelques pas de là, une autre vie du même genre soit traitée comme si ce n'était pas le cas.

Michael J Robinson est directeur exécutif de la Society for the Protection of Unborn Children (SPUC).

.....

11 mai 330 Naissance de la future Constantinople

*Le 11 mai 330, l'empereur **Constantin** donne une nouvelle capitale à l'empire romain sous le nom officiel de « Nouvelle Rome ». Cette cité prendra le nom de l'empereur après la mort de celui-ci. C'est sous ce nom, Constantinople ou Constantinople, qu'elle restera dans l'Histoire.*

L'empire romain avait atteint ses plus grandes dimensions au siècle précédent. Il était devenu ingouvernable et résistait mal à la pression des Barbares.

*En 293, l'empereur **Dioclétien** déplace le siège du gouvernement dans quatre villes proches des frontières les plus exposées (Milan, Nicomédie, Sirmium et Trèves). Il instaure un gouvernement collégial pour mieux tenir les frontières mais sa tentative fait long feu.*

*Son successeur Constantin Ier, élimine un premier rival, **Maxence**, à Rome le 28 octobre 312. Puis il se retourne contre le maître de la partie orientale de l'empire, Licinius. Celui-ci est défait le 3 juillet 324 près d'Andrinople.*

*Ayant rétabli à son profit l'unité de l'empire, le vainqueur s'établit à **Nicomédie** (aujourd'hui Izmit, au fond du golfe du même nom, sur la mer de Marmara) et se met aussitôt en quête d'un site propice à une nouvelle capitale. Il jette son dévolu sur la ville de*

Byzance. Le périmètre de la «Nouvelle Rome» est solennellement consacré le 8 novembre 324.

*Le choix est judicieux. **Byzance** a été fondée mille ans plus tôt, en 667 avant notre ère, par des colons venus de Mégare, sur les détroits qui séparent l'Europe de l'Asie. La ville est située sur un promontoire à l'entrée du Bosphore. Cet étroit chenal ouvre sur la mer Noire (le Pont-Euxin en grec ancien), au nord, et sur la mer de Marmara, au sud.*

*Cette mer fermée débouche elle-même sur la mer **Égée** et la Méditerranée par le détroit des **Dardanelles** (l'Hellespont des Grecs anciens).*

*La nouvelle capitale surplombe la mer de **Marmara** et le Bosphore.*

Elle est délimitée à l'est par un estuaire étroit qui remonte vers le nord et auquel sa beauté a valu d'être appelé la Corne d'Or (aujourd'hui, les bords de l'estuaire sont devenus une zone insalubre).

*Constantinople commande les passages entre l'Europe et l'Asie. Elle est également proche du **Danube** et de l'**Euphrate**, aux extrémités de l'empire. Elle est enfin située au cœur des terres de vieille civilisation hellénique.*

Comme il en est allé de Rome à ses lointaines origines, le périmètre de la ville a été d'abord délimité par un sillon tracé à la charrue. Puis, des dizaines de milliers de terrassiers se sont mis à l'œuvre.



13 mai 1917 : Apparitions de Fatima

Le dimanche 13 mai 1917, pendant la Première Guerre mondiale, trois enfants de Fatima, un petit village portugais au nord de Lisbonne, sont témoins d'une apparition lumineuse tandis qu'ils gardent leurs moutons.

Francisco, Lucia et Jacinta ne doutent pas qu'il s'agit de la Sainte Vierge, la mère de Jésus-Christ. Celle-ci les convie à six rendez-vous successifs tous les 13 du mois, jusqu'en octobre de la même année. En juillet 1917, elle leur confie trois secrets à ne confier qu'au pape. Il s'agit à proprement parler de « visions » dont les deux premières seront révélées en 1941 par Lucia, devenue soeur Lucie : une vision de l'enfer et l'espoir que la **Russie** se consacre à la Vierge.

La troisième est supposée évoquer un attentat (réussi) contre le pape. Elle sera révélée en 2000 par **Jean-Paul II** qui a survécu par miracle à l'attentat de la place Saint-Pierre, le 13 mai 1981 (64 ans après la première apparition), le Souverain Pontife ne manquera pas de rendre grâce à Notre-Dame de Fatima d'avoir arrêté la balle qui aurait pu le tuer.

Pour Jean-Paul II, la référence à son propre attentat ne fait aucun doute. Mais cette conviction a depuis été battue en brèche. Des théologiens comme **Benoît XVI** ont proposé une lecture plus spirituelle et moins circonstancielle de ce texte apocalyptique, dont l'attentat de 1981 n'épuise pas la signification. Ils y voient l'expression de la crise de l'Église dans toutes ses dimensions ; crise du sacerdoce, crise de l'autorité, crise doctrinale...

Quoi qu'il en soit, un demi-siècle après les apparitions de la Vierge à sainte **Bernadette**, à **Lourdes**, Fatima est devenu le deuxième lieu de pèlerinage marial du monde.

Francisco et Jacinta Marto, âgés de 9 et 7 ans au moment des apparitions et victimes de la grippe espagnole en 1919-1920, ont été canonisés par le pape **François** le samedi 13 mai 2017, soit cent ans après la première apparition. Leur cousine Lucia dos Santos, décédée en 2005 au Vatican où elle a été accueillie par le pape Jean-Paul II, n'a pas quant à elle encore eu droit à la canonisation, la Congrégation des Causes des Saints n'ayant pu certifier un minimum de deux miracles à son actif.

Fabienne Manière

Triduum de la Visitation

*Un temps fort pour mieux connaître Saint François de Sales
du 29/05/2026 au 31/05/2026 à Annecy*

Don Enguerrand de Lorgeril est prêtre de la communauté St Martin, aumônier principal du lycée catholique de Pontlevoy, curé de Montrichard (Loir-et-Cher) et docteur en théologie, il assurera tous les enseignements et prédications du Triduum.

Au programme :

Vendredi 29 mai : Soirée Abbé Mousse Papas – Basilique de la Visitation

20h : temps d'accueil autour d'une bière, à l'abri du pèlerin ;

20h30 : enseignement de Don Enguerrand de Lorgeril, dans la basilique ;

21h30 : adoration, dans la crypte de la basilique ;

22h : temps convivial autour d'une bière, à « l'Abri du Pèlerin ».

Samedi 30 mai

10h-16h30 : Journée Pause-Mamans (sur inscription) - Monastère de la Visitation

15h : messe de la fête de la Visitation, ouverte à tous, à la Basilique de la Visitation

Dimanche 31 mai - Basilique de la Visitation

10h : conférence par Don Enguerrand de Lorgeril

11h : messe - Fête de la Sainte Trinité

12h : apéritif et pique-nique

14h : visite guidée des vitraux de la basilique et itinéraire en vieille ville, avec Christian Regat. Pendant ce temps, jeu de piste pour les enfants.

16h : adoration, à la basilique

17h : vêpres